

Une implosion démographique est imminente

Publié le 10 septembre 2022
4 minutes

Malgré les prophéties apocalyptiques sur la surpopulation depuis les années 1970, les données actuelles montrent que c'est exactement le contraire qui se produit : une baisse toujours plus rapide du taux de natalité, qui, dans la plupart des régions du monde, chute ou est tombé en dessous du taux de remplacement.

Pour la première fois dans l'histoire, le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans dépasse le nombre d'enfants de moins de 5 ans : il y a plus de personnes âgées dans le monde que de jeunes enfants. Cette statistique a conduit Phil Lawler, journaliste et directeur du portail d'information *Catholic Culture*, à parler d'une « implosion démographique » imminente.

La disproportion est particulièrement dramatique dans les pays les plus développés, dont les taux de natalité ont été réduits au minimum, tandis que les progrès de la science entraînent une augmentation de l'espérance de vie, ce qui augmente la proportion de personnes âgées.

La plupart des pays européens sont ainsi au-dessous du taux de natalité de renouvellement de la population. Presque partout on a tenté de compenser ce déséquilibre par l'afflux d'immigrants, afin d'éviter un vieillissement encore plus rapide de la population.

D'autres régions du monde ont progressivement rejoint le camp des pays vieillissants. Il y a trois ans, le taux de natalité de l'Amérique latine est descendu au-dessous du taux de renouvellement de 2,1 enfants par femme. L'Asie est entre 2,1 et 2,2 enfants par femme, et l'Océanie à environ 2,4 enfants par femme. Seule l'Afrique maintient un taux de natalité florissant.

Le directeur de *Catholic Culture* souligne que « cette tendance ne devrait pas changer dans un avenir proche », en particulier parce que les couples se marient de plus en plus tard, voire plus du tout, et ont tendance à reporter les grossesses, pour des raisons professionnelles ou de qualité de vie. Aux États-Unis, l'âge moyen du mariage est passé de 25 à 28 ans depuis 2000.

Si la population mondiale a parfois diminué au cours de l'histoire à la suite de guerres ou de pestes, la tendance actuelle est différente, car elle est due non pas tant à des facteurs externes qu'à des facteurs internes à la société et à sa mentalité.

L'hédonisme, le déclin de la famille et du mariage, la banalisation de la sexualité, la professionnalisation des femmes et le coût de la vie ont été rejoints ces dernières années par des tendances idéologiques qui conduisent à considérer que les êtres humains eux-mêmes sont une menace pour la planète.

De nombreux jeunes, convaincus par la propagande de la surpopulation et d'autres obsessions modernes, croient fermement qu'avoir des enfants est en quelque sorte antiécologique. Tout cela, mis bout à bout, signifie qu'« il n'y a aucun moyen d'éviter une contraction massive » de la population, selon M. Lawler.

On peut donc en conclure que « les prophètes de malheur qui nous mettaient en garde contre les conséquences désastreuses de la surpopulation avaient tort ». Il est notamment apparu clairement que Paul Ehrlich, le célèbre auteur de *The Population Bomb*, qui, dans les années 1970, prédisait des famines généralisées dans le monde entier en raison de la croissance démographique, avait tort.

Son point de vue et celui de penseurs partageant les mêmes idées ont déclenché une panique très similaire à celle que l'on observe aujourd'hui à propos du changement climatique, affirmant que les catastrophes étaient inévitables même si des mesures drastiques étaient prises pour réduire la population, mais exigeant en même temps que ces mesures soient prises.

Nous étions menacés d'une explosion démographique et c'est tout le contraire qui se produit : une

« implosion démographique », c'est-à-dire la baisse rapide et généralisée des naissances, qui semble très difficile à éviter.

Source : [FSPX.News](#)